

JURAPARC
M^e D'ORZEIRES
VALLORBE

TOUS LES VENDREDIS SOIR
FONDUE à 17.- CHF

LA RÉGION

Le quotidien du Nord vaudois

N° 3243 VENDREDI 8 JUILLET 2022

www.laregion.ch

Journal de Vallorbe

FEUILLE D'AVIS DE VALLORBE ET ENVIRONS



MICHEL DUPERRÉ

VALLORBE
Le Musée du Fer accueille dans sa forge une formation en mécanique d'art. **PAGE 13**



MICHEL DUVOISIN

VALLORBE
Les promotions de l'Etablissement Scolaire des 3 Vallons en images. **PAGE 15**



LEA PERRIN

VALLÉE DE JOUX
Le slowUp, le Tour de France, le tourisme: tous les voyants sont au vert. **PAGES 16-17**



MICHEL DUPERRÉ

Brique par brique

YVERDON-LES-BAINS L'Echandole a une idée originale: « combler les failles » du château avec des Lego! Pour ce faire, le théâtre a besoin de briques, qu'il est possible de déposer dans une urne. Tous les détails sur ce projet coloré. **PAGE 3**

PUB

EXPLORIT
YVERDON-LES-BAINS

VENDREDI 20h30
Musique du monde
African Night
John Ollis

SAMEDI 20h30
Soirée Disco 80s & 90s
DJ Remember

LA FABRICA

Réserve ta table ici !



Journal de Vallorbe

ET FEUILLE D'AVIS DE VALLORBE ET ENVIRONS

Organe indépendant | N° 26 - 120^e année | Paraît chaque vendredi



Introduction à la mécanique d'art

Proposée sur quatre semaines consécutives et à plein temps, la Formation en Mécanique d'Art de Sainte-Croix en est à sa 4^e édition. Entre théorie et pratique, une pièce école est réalisée à l'issue de la formation. Qu'ils viennent pour compléter des connaissances ou par passion, les amateurs ne manquent pas. Mais c'est la première fois que la formation réalise ce partenariat avec la forge vallorbière. «Nous avons une forge à l'école, mais nous avons envie de préserver le savoir-faire et de le transmettre. Cela fait sens de travailler ensemble et de se retrouver dans cet environnement particulier de la forge», explique Renaud Lelievre, responsable de la logistique et de l'accompagnement des élèves qui viennent de tous les horizons. «On a eu une mère de famille, une conservatrice de musée, des horlogers ou encore un médecin à la retraite!»



La mécanique d'art s'invite à la forge

ARTISANAT La Formation en Mécanique d'Art de Sainte-Croix a mené des apprentis de tous les horizons jusqu'à la forge de Vallorbe.

TEXTES: LÉA PERRIN
PHOTOS: MICHEL DUPERREX

«On n'a vraiment que cinq secondes pour bosser!» s'exclame déjà Jorg Hysek, les yeux rivés sur l'enclume, dans les antres de la forge Estoppey du Musée du fer et du chemin de fer. En effet, son formateur lui montre comment travailler sur une tige très fine de fer pour en faire des arrondis, au marteau.

«C'est un peu de la micro-forge! Là tu refroidis la pièce dans l'eau, tu la rechauffes au feu, pas trop non plus, comme elle est fine, et tu tapes tant qu'elle est chaude, puis tu recommences», explique l'un des forgerons du musée à ses quatre élèves du jour. Dans l'arrière-salle, une deuxième équipe s'attèle à la préparation des moules pour la fonte du bronze.

Ces élèves, guidés hier par Elliot Coeytaux et Valentin Reutener à la forge, ne sont autre que les participants à la Formation en Mécanique d'Art proposée à Sainte-Croix. Si elle a débuté lundi, les apprentis s'attèlent déjà à leur objet de création final: une horloge munie d'une boîte à musique et d'un automate. En passant par toutes les formes d'artisanat que nécessite un tel objet. Et c'est

précisément ce qui les a menés au Musée du fer de Vallorbe et ses forges. «Aujourd'hui on doit préparer les tiges du balancier», explique l'un des apprentis forgerons qui, à l'instar des autres, n'a jamais tapé avec un marteau sur une enclume. «Et le mythe du forgeron bourrin s'effondre là! C'est de la forge de précision», s'amuse l'un des formateurs, qui doit s'armer de patience pour aider les participants à forger leurs tiges une à une. «C'est génial, on ne fait pas ça en horlogerie!» commente Lionel Vulliez, l'un des participants. «On ne va pas forcément l'utiliser, mais rien que d'être ici et de connaître ce que font les gens derrière notre travail, c'est une super expérience.»

Si Lionel Vulliez vient du milieu horloger, tout comme Jorg Hysek et deux autres participants, avec l'envie d'approfondir leurs connaissances du métier de manière volontaire ou pour une entreprise, certains se sont retrouvés ici pour d'autres raisons.

«Je viens de la région parisienne et je travaille depuis des années dans le dessin animé. Je me suis d'abord demandé ce que je faisais là, mais c'est une excellente initiation! Je galère, mais c'est génial», rit l'un des participants, qui s'avère être le troisième Parisien de la volée.

Tout comme lui, Arthur Berger s'est retrouvé à la Cité du fer – par le biais de la formation de Sainte-Croix – grâce aux automates de François Junod. «Je les ai découverts dans un documentaire. Je suis

ingénieur dans l'industrie, orienté en mécanique. Je recherchais davantage de créativité dans les métiers d'art que ce que l'on fait en industrie, qui nous laisse peu de marge. Là, on peut innover et je souhaitais essayer ce savoir-faire qui s'est un peu perdu. Je suis très surpris en bien par cette formation et de découvrir que tous les artisans que l'on a rencontrés ici peuvent vivre de cet artisanat!»

Car si la partie forge ne dure qu'une journée, le reste de la formation est dédié à de la technique horlogère, comme le réglage du temps, le fonctionnement des rouages puis la partie musique en apprenant à reporter une partition sur un rouleau à musique. «C'est intense!» assure Renaud Lelievre. «On fait des grosses journées, mais c'est beaucoup d'échange et de partage. Cela crée des équipes soudées et des gens qui restent souvent en contact. La formation ouvre des portes, il y a un véritable intérêt et cela débouche souvent sur quelque chose, comme une reconversion professionnelle.»

Si l'expérience du feu et des marteaux a plu aux participants, c'est également le cas de Kilian Rustichelli, conservateur du Musée du fer, qui peut, par ce biais, entamer sa stratégie de sauvegarde et mise en valeur de ce savoir-faire. Car même si l'apprentissage du métier de forgeron a disparu, il compte bien faire perdurer les initiations et autres modules d'apprentissage autour de cet artisanat historique au sein du musée.